

### 53 A. AIMEZ VOS ENNEMIS (Mt. 5:43-48 ; Lc. 6:27-28 et 31-36)

#### Première partie (Mt. 5:43-45 ; Lc. 6:27-28)

Le mot clef de ce passage (et de la Bible) est le verbe “*aimer*” (gr. “*agape*”).

L'homme naturel se méprend dangereusement sur le sens de ce verbe, et il en résulte beaucoup d'illusions trompeuses, de souffrances, de tragédies chez les croyants.

La pensée naturelle ne conçoit de l'amour que ce qu'il a perçu par son expérience limitée, changeante, éphémère dans le domaine des seuls sentiments souvent opposés à la pensée divine.

Jésus ne s'adresse pas à un cénacle de psychologues, de philosophes, de poètes. Il a devant lui des hommes et des femmes souvent écrasés par la dureté des temps qu'ils traversent et celle de leurs contemporains.

Il est sans doute illusoire pour l'homme naturel de vouloir proposer une seule définition du verbe “*aimer*”. Néanmoins, dans ces études, nous considérons qu'**aimer, c'est désirer que l'autre grandisse sous le regard de Dieu et selon la sagesse de Dieu.**

Cette définition s'applique autant à l'amour dû à Dieu qu'à l'amour dû à autrui.

- Dieu a tant aimé les hommes tirés de la terre, qu'il a voulu que les hommes soient à **son image** (Gen. 1:26).
- Jésus, par amour du Père et des hommes, a livré sa vie pour que les **hommes déchus** parviennent à la gloire de **fil et filles de Dieu**.
- Jésus voulait que **Marie** ne soit pas seulement animée par un **amour de mère**, mais avant tout par un **amour de disciple** (Mt. 12:49).
- Des **parents-disciples** désirent que leurs **enfants** grandissent, non pour satisfaire leur orgueil parental, ni pour avoir une assurance-vieillesse, mais pour qu'ils apprennent à **servir Dieu et servir les autres**.
- Dans un **couple**, chacun (ou celui des deux qui est né d'En-haut) souhaite que l'autre grandisse, non pour que l'autre soit plus supportable (!), mais pour qu'il soit plus rempli de Lumière au dernier jour.
- Aimer **un homme vil**, ce n'est pas éprouver à son égard les mêmes sentiments qu'envers son conjoint ou son enfant, mais c'est désirer qu'il ne soit plus l'esclave de l'ennemi.
- Aimer Jésus, c'est vouloir que son Souffle domine de plus en plus dans notre pensée.

Cette définition ôte de nombreux arguments à l'adversaire, et nous aide à juger et purifier nos motivations.

Une autre définition similaire peut être proposée : **aimer l'autre, c'est vouloir le rendre libre selon la Norme divine** (cf. 2 Cor. 3:17). Toute définition proposée par les hommes doit être en harmonie avec la définition pratique qu'en donne Jésus en Lc. 6:31 (“*Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux*”).

MATTHIEU 5	MARC	LUC 6	JEAN
<p>43. Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.</p> <p>44. Mais moi, je vous dis :</p> <p>Aimez vos ennemis,</p> <p>bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,</p> <p>45. afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.</p>		<p>27. Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent,</p> <p>28. bénissez ceux qui vous maudissent,</p> <p>priez pour ceux qui vous maltraitent.</p>	

• **Mt. 5:43** “**Vous avez appris qu'il a été dit : tu aimeras** (gr. *agape*) **ton prochain, et tu haïras ton ennemi.**” :

La même formule “**vous avez appris ... mais moi je vous dis**”, scande les commentaires de Jésus prononcés sur la montagne de Galilée, au sujet de la Loi de Moïse contre le **meurtre** (Mt. 5:21-26), contre l'**adultère** (Mt. 5:27-32), contre le **parjure** (Mt. 5:33-37), contre la **vengeance** (Mt. 5:38-42).

Jésus **ne remet pas en cause** les révélations reçues par Moïse, mais il **corrige** les interprétations que les hommes en avaient faites.

Cette phrase : “**tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi**”, construite symétriquement, était **facile à mémoriser** et à brandir comme un drapeau de propre justice ! Jésus va dénoncer l'hypocrisie ténébreuse qui peut se dissimuler dans les pensées de ceux qui parlent ainsi.

1) “**tu aimeras ton prochain ...**” :

a) Les Israélites citaient ainsi, à juste titre, ces quelques mots **extraits** de la deuxième partie de Lév. 19:18.

**Lév. 19:18b** “... **Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.**”

La plupart des dogmes religieux, des philosophies, des habitants de la terre, approuvent ce commandement ! Mais l'amour biblique “*agapao*” est caractérisé par au moins deux traits qui le distinguent de ce que l'homme naturel appelle “*amour*” :

- L'amour biblique a pour **origine** et pour **moteur** la passion pour le **Christ vivant** et pour les **réalités célestes** que l'Esprit de Christ a révélées.

- Cet amour peut être relayé par des **effusions** d'amour céleste bouleversantes et inconnues de l'homme naturel (c'était l'élément essentiel, et dont on parle peu, de l'expérience de la Chambre haute : les autres signes, visuels et auditifs, étaient surtout destinés à alerter les non-croyants).

- L'homme naturel a créé des dictionnaires, mais n'a jamais créé un mot spécifique pour désigner une telle Réalité !

b) **Jésus** a souvent cité ces paroles qui sont le **commandement capital** adressé au Peuple de Dieu :

**Mt. 19:19** (parole de Jésus au jeune homme riche) “**Tu aimeras ton prochain comme toi-même.**”

**Mt. 22:37-40** (Réponse à un docteur) “(37) **Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. (38) C'est le premier et le plus grand commandement. (39) Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (40) De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes** (Jésus était à la fois le Fils de Dieu et le Prochain que tout Juif selon l'Esprit devait aimer).”

**Lc. 10:27-28** “(27) (Le docteur de la loi) **répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. (28) Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela** (déjà en aimant Jésus), **et tu vivras.**” (Ne pas le faire, c'est mourir).

**Jn. 15:12-14** “(11) **C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés** (en voyant déjà en eux des fils de Dieu éternels, et en se livrant à Dieu pour à eux). (12) **Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. (14) Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.**”

c) **Les apôtres** ont à leur tour répété inlassablement ce commandement aux croyants nés d'En-haut.

La mise en pratique de ce commandement **vital** devient encore plus déterminante à la **fin du cycle**, quand les élus doivent se réveiller, car **l'Epouse doit manifester cet amour** pour accueillir l'Epoux (Phil. 1:9-11), lequel l'enveloppera dans la Tente de l'Amour divin éternel.

**Rom. 12:10** “**Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.**”

Paul considère donc qu'un **chrétien** est **capable** d'observer ce commandement, dans l'assemblée, dans son foyer, dans son entreprise, etc.

**Rom. 13:9-11** “(10) **En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (10) L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la Loi. (11) Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.**”

**Les péchés sont tous des dynamiques qui bafouent l'amour dû à Dieu** (par ex. l'incrédulité, l'idolâtrie) ou dû à autrui.

**Gal. 5:14** “Car toute la Loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même.**”

Aimer ainsi n'est **possible** que s'il y a d'abord un **amour croissant pour la volonté de Dieu** (c'est un Attribut contenu dans toute semence de Dieu).

**1 Thes. 4:9** “Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous êtes vous-mêmes **instruits par Dieu** à vous aimer les uns les autres, ...”

Ils ont appris en **écoutant** avec un cœur ouvert les **paroles célestes** vivifiantes.

**Jac. 2:8** “Si vous accomplissez **la loi royale** (la loi édictée par le Roi), selon l'Écriture : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même**, vous faites bien.”

**1 P. 1:22-23** “(22) Ayant purifié vos âmes en obéissant à la Vérité **pour avoir un amour fraternel sincère**, aimez-vous **ardemment** les uns les autres, **de tout votre cœur**, (23) **puisque** vous avez été **régénérés**, non par une semence corruptible, mais par une Semence incorruptible, **par la Parole vivante et permanente de Dieu.**”

L'amour biblique est rendu possible par l'**adhésion** de l'âme à la révélation de la Pensée du Seigneur. Cette adhésion purifie peu à peu l'âme car elle **débusque** et prend en **dégoût** l'égoïsme.

La **régénération** (la métamorphose de l'âme) rend soudainement **précieuse** aux yeux du croyant la volonté de Dieu. C'est ce moteur (“*puisque*”) qui rend capable d'aimer.

**1 P. 2:17** “**Honorez tout le monde** (il n'y a pas de place pour le **mépris** qui cherche à avilir l'autre) ;  **aimez les frères** ; craignez Dieu ; honorez le roi.”

**1 Jn. 2:10-11** “(10) **Celui qui aime son frère demeure dans la Lumière**, et aucune occasion de chute n'est en lui. (11) **Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres**, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont **aveuglé ses yeux.**”

Toute “**chute**” a pour cause et conséquence une atteinte à l'amour envers Dieu ou envers autrui.

C'est le cas de la “**haine**”. Selon l'Apocalypse, l'église a commencé à chuter dès qu'elle a perdu son “**premier amour**” (Ap. 2:4).

**1 Jn. 3:10-15** “(10) C'est par là que se font reconnaître les **enfants de Dieu** et les **enfants du diable** (cf. la prophétie des **brebis** et des **boucs**, Mt. 25:31-46). **Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.** (11) Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que **nous devons nous aimer les uns les autres** (ce n'est pas facultatif), (12) **et ne pas ressembler à Caïn**, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. (13) **Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait.** (14) **Nous savons que nous sommes passés de la mort à la Vie, parce que nous aimons les frères.** Celui qui n'aime pas demeure dans la mort (la Vie n'est pas entrée en lui ; en fait **il n'a pas cru**). (15) **Quiconque hait son frère est un meurtrier**, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la **Vie éternelle** demeurant en lui.”

Cette “**Vie éternelle**”, c'est l'Esprit de Christ ; cet homme “**meurtrier**” est, soit un **faux croyant** (même s'il est très religieux, ou s'il fait la charité, etc.), soit un croyant qui n'a **pas été instruit**, soit un croyant qui n'a **pas été vigilant**.

**1 Jn. 3:18-19** “(18) **Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.** (19) Par là nous connaissons que nous sommes de la Vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant lui (en pleine lumière, à cœur ouvert dans le lieu secret).”

**Jn. 3:23** “Et c'est ici son commandement : que nous croyions au **Nom de son Fils Jésus Christ**, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné.”

S'aimer entre croyants, suppose qu'il y a amour pour Dieu, car c'est aussi la loi de la **foi**.

**1 Jn. 4:7-8** “(7) **Bien-aimés, aimons nous les uns les autres** ; car l'amour est de Dieu, et **quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.** (8) **Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour.**”

La “**connaissance**” de Dieu, débute avec la naissance de l'Esprit (comme ce fut le cas pour Adam). Il y a des degrés dans l'amour, à la mesure de la connaissance que l'on a de l'Esprit de Christ. L'amour sera parfait au retour de Jésus, car alors les croyants le verront tel qu'il est.

**1 Jn. 4:11-12** “(11) **Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.** (12) **Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous** (car il y a une dynamique de **filiation**), et son amour est parfait en nous.”

**1 Jn. 4:20-21** “(20) **Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hait son frère, c'est un menteur** (c'est donc un faux frère, ou un frère piégé) ; car **celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?** (21) Et nous avons de lui ce commandement : **que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.**”

**1 Jn. 5:1-2** “(1) **Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime Celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de Lui.** (2) **Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements.**”

**L'adhésion à une manifestation de Christ crée un changement de pensée et donc de comportement.**

d) Cet amour se traduit **naturellement** par une **multitude de petits gestes** dans la vie de tous les jours (des gestes d'attention affectueuse, de courtoisie, des attitudes d'apaisement, le respect, etc.) et aussi par des **pensées** qui n'attristeront pas l'Esprit (pensées de compassion, de pardon, de reconnaissance, de conciliation, etc.).

- La **découverte** du commandement chez un vrai **croquant** provoque une **prise de conscience**, et donc une **mise en application** qui progresse au fil des années. C'est **l'écoute attentive de la Parole** qui seule rend la chair moins bruyante. Sinon l'amour est remplacé par une sentimentalité mouvante qui cherche à faire illusion.

- Celui qui s'est attaché de cœur à Jésus a de moins en moins envie d'aller vers le monde qui perd tout attrait. Un tel homme **aime les exhortations** de Jésus, il n'en a **pas peur**, même s'il se sent très loin du but à atteindre, car il croit que Jésus veut son bien, et non pas l'écraser.

- Pour un chrétien, l'un des **moyens d'aimer** peu à peu une personne qui semble non aimable, est de **prier en faveur** de ce dernier, en gardant impérativement devant les yeux les **enjeux éternels**.

2) “... *et tu haïras ton ennemi*” :

a) Le texte précité de Lév. 19:18 (“*tu aimeras ton prochain comme toi-même*”) n'ajoutait pas cela !

La **tradition** avait ainsi modifié la Parole de Dieu, avec l'addition séduisante d'une **structure artificielle parallèle** à celle de la première partie (qui seule était authentique).

- En fait, ce dicton **rendait le Juif assassin sous couvert de religion** ! Le diable aime **ajouter le mensonge à une part de vérité**, de même que l'appât masque l'hameçon.

- On peut imaginer ce que l'obéissance à un tel dicton pouvait engendrer comme souffrances et destructions !

- A cause de l'histoire, pour beaucoup de Juifs contemporains de Jésus, les **non-Juifs** étaient des “**ennemis**” : l'Esprit va renverser dans certains de ces cœurs cet épais mur de séparation !

b) Non seulement les hommes **ajoutaient** aux Ecritures, mais en outre ils **escamotaient** le début de ce même verset :

**Lév. 19:18** “*Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.*”

La **tradition meurtrière** dénoncée par Jésus porte la signature de son **inspirateur** invisible.

c) Cette tradition se nourrissait peut-être de versets tels que celui-ci :

**Ex. 34:11-16** “(11) *Prends garde à ce que je t'ordonne aujourd'hui. Voici, je chasserai devant toi les Amoriens, les Cananéens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens.* (12) *Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi.* (13) *Au contraire, vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, et vous abattrez leurs idoles.* (14) *Tu ne te prosterner point devant un autre dieu ; car l'Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux.* (15) *Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes ; (16) de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux.*”

Ces paroles n'invitent pas à haïr des individus, mais à haïr leur souillure spirituelle. Dans le NT, Paul invite de même les chrétiens à ne pas épouser des non-chrétiens.

**Deut. 7:1-2** “(1) *Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, et qu'il chassera devant toi beaucoup de nations, les Héthiens, les Guirgasiens, les Amoriens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi ; (2) lorsque l'Éternel, ton Dieu, te les aura livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par interdit, tu ne traiteras point d'alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce.*”

**Deut. 23:6** (contre les Ammonites et les Moabites qui s'étaient opposés à Israël en route vers Canaan) “*Tu n'auras souci ni de leur prospérité ni de leur bien-être, tant que tu vivras, à perpétuité.*” (Pour ces **collectivités** nationales, il n'y avait plus d'espoir de rédemption).

**Ps. 137:7-9** (Psaume exprimant les sentiments des exilés à Babylone) “(7) *Éternel, souviens-toi des enfants d'Édom, qui, dans la journée de Jérusalem, disaient : Rasez, rasez jusqu'à ses fondements ! (8) Fille de Babylone, la dévastée, heureux qui te rend la pareille, le mal que tu nous as fait ! (9) Heureux qui saisit tes enfants, et les écrase sur le roc !*”

**Ps. 139:21-22** (Psaume de David) “(21) *Éternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi ?* (22) *Je les hais d'une parfaite haine ; ils sont pour moi des ennemis.*”

- Ces textes sont en fait de terribles **prophéties** exprimant ce que sera la pensée de l'Éternel, au jour du jugement final, contre un ennemi absolu : le **diable** et ses **complices** irréductibles.

- Les massacres qui ont accompagné la conquête de Canaan n'enseignaient pas la haine systématique de tout étranger en tant que tel ! Ce qui était haï, c'était les esprits qui dominaient de manière **irréversible** la plus grande partie de ces populations. L'enjeu était la **sauvegarde d'une révélation** qui devait sauver le monde. Sachant depuis longtemps que cette terre serait celle du peuple de la révélation, Satan l'avait soigneusement et peu à peu recouverte de sa semence (Gen. 15:16).

Lorsque les **Gabaonites** ont sauvé leur peau par la ruse (Jos. 7), il n'a pas été reproché aux Hébreux d'avoir fait preuve de mansuétude envers des étrangers, mais de ne pas avoir enquêté pour savoir “*qui*” étaient “*ces*” étrangers en particulier.

- L'attitude d'**Elisée** face à **Naaman** suffit pour rejeter l'idée que la Loi encourageait la haine de l'ennemi.

- Les rois d'Israël avaient même la **réputation** d'être **miséricordieux** (1 R. 20:31) !

- La Loi accordait de nombreux droits aux étrangers.

• **Mt. 5:44, Lc. 6:27-28** “*Mais moi, je vous dis ... à vous qui m'écoutez ... aimez* (gr. “*agape*”) *vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, ...*” :

C'est la **Voix de Dieu** qui en ces instants parlait à ceux qui se réclamaient de son Nom et qui avaient “*entendu dire*”.

Ces commandements ne s'adressent pas aux païens qui ne peuvent **ni les comprendre** correctement, car ils les amputent de leur dimension céleste, **ni les appliquer**, car ils n'ont pour puissance que celle de la bonne volonté de l'homme déchu. La responsabilité de l'Eglise n'en est que plus grande.

a) A la **dynamique de la haine**, Jésus oppose (“*mais moi, je vous dis*”) une **dynamique nouvelle** presque scandaleuse tant elle est contraire aux impulsions et aux réflexions de l'homme naturel. Il faut parfois du temps au chrétien pour découvrir avec tristesse qu'il a bafoué ce commandement plus **souvent** et plus **gravement** qu'il ne le pensait.

Jésus ne se contente pas de dire qu'il ne faut pas haïr, et encore moins tuer, son ennemi. Il énonce **quatre commandements** positifs aussi **paradoxaux** les uns que les autres :

- **Aimez vos ennemis.**
- **Bénissez** ceux qui vous **maudissent**.
- **Faites du bien** à ceux qui vous **haïssent**.
- **Priez** pour ceux qui vous **maltraitent** et qui vous **persécutent**.

Encore aujourd'hui, et même parmi les chrétiens, le commandement d’**“aimer nos ennemis”** semble une **rêverie irréaliste**, appartenant à un autre univers dont Jésus peut parler, mais **qui ne peut être imposée** au commun des mortels.

- Du même coup, cet enseignement est certes cité avec **respect**, mais comme un **beau dicton** qui ne peut régler la vie quotidienne du croyant “*dans le monde tel qu'il est aujourd'hui et tels que nous sommes*” !

- C'est un bel enterrement pieux d'une parole de Jésus ! C'est aussi une porte ouverte à l'**hypocrisie** (le refus de regarder la vérité en face) pour justifier notre **surdité ciblée** : or se rendre sourd sur ce point conduit à la surdité sur d'autres points, et l'**Esprit Saint, attristé, ne transigera pas**.

b) “**Aimez vos ennemis**” est pourtant un **commandement** de Jésus sans appel, **précis, incontournable**, adressé solennellement à **TOUT son peuple** !

La **Fiancée de Christ** ne peut être prête pour les noces sans cet ornement. Et elle le sera.

Faut-il accuser Jésus d'avoir énoncé un commandement inaccessible ? Ne reste-t-il aux croyants qu'à se réfugier sur la portée rédemptrice de la Croix par laquelle nos manquements admis sont effacés ?

En fait, cette **confusion** dans les raisonnements, vient d'une **méprise** sur le sens à donner au verbe “**aimer**”.

Dans la bouche de Jésus, ce verbe appartient simultanément aux **deux sphères** du **visible** et de l'**invisible**, du céleste et du terrestre.

“**Aimer**” un ennemi qui a peut-être tué nos proches, ne signifie absolument pas l'aimer avec les élans d'émotions et de tendresse qui se tissent par exemple dans un couple, ou entre amis.

Comme cela a été souligné en introduction de l'étude, **“aimer” c'est désirer que l'autre grandisse sous le regard de Dieu et selon la sagesse de Dieu.**

Comprendre cela, c'est être libéré d'une fausse doctrine sentimentale qui fait le jeu des ténébres.

Comprendre cela, c'est voir quelle est la pensée de Jésus dans ce passage : **“aimer un ennemi”** c'est avoir pris conscience (plus ou moins fortement), du destin éternel de cet **“ennemi”**.

**“Aimer”** un ennemi n'est donc **pas de l'angélisme** et n'empêche pas de prendre les précautions nécessaires.

L'Evangile n'ordonne pas à une épouse battue d'éprouver envers son mari les sentiments qu'elle avait au jour de son mariage ! Ce serait ajouter la culpabilité de l'échec à ses souffrances.

Beaucoup de rancœurs seraient évitées dans les couples de croyants et dans les assemblées (c'est aux croyants seulement que le commandement s'adresse) si chacun avait plus **conscience de la réalité de l'éternité**. Quand cette conscience s'affaiblit, il y a toujours perte du premier amour, et les yeux ne voient alors que le visible.

c) **“Aimer un ennemi”** se traduit dès lors par les **trois comportements** que Jésus lui-même énumère, et qui semblent de plus en plus difficiles :

- **“Bénissez ceux qui vous maudissent”**. C'est **prier** sincèrement pour que les yeux d'un ennemi plus ou moins lointain s'ouvrent sur les vérités célestes. Il est impossible de prier ainsi et de garder de la haine ! Cela chasse les vapeurs démoniaques hors du cœur et des pensées. Cela conduit à relativiser l'offense reçue.

Aimer l'ennemi, c'est **devenir son avocat** devant Dieu. Telle était l'attitude d'**Abraham** pour les Sodomites : il ne pouvait pas intercéder pour eux en les haïssant !

**Mt. 6:12** *“Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.”*

**Mt. 6:14-15** *“(14) Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; (15) mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.”*

**Jc. 2:12-13** *“(12) Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, (13) car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.”*

- **“Faites du bien à ceux qui vous haïssent”**. Cette fois-ci, le méchant est proche et il n'y a rien d'aimable en lui.

La parabole du **bon Samaritain** (Lc. 10:30-37) expose ce que signifie faire du bien à des ennemis qui, de surcroît, vous méprisent.

**Rom. 12:20-21** *“Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. (21) Ne te laisse pas vaincre par le mal (c'est donc parfois un combat), mais surmonte le mal par le bien.”*

- **“Priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent”**. C'est encore plus antinaturel que de bénir ceux qui maudissent, car, dans ce cas, l'âme et le corps endurent directement la souffrance à cause du méchant !

**Lc. 23:34** *“Jésus (sur la croix) dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ...”*

**Act. 7:60** *“Puis, s'étant mis à genoux, Etienne (lapidé) s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et, après ces paroles, il s'endormit.”*

**Rom. 12:14** *“Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.”*

**1 Cor. 4:12-13** *“(12) ... injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; (13) calomniés, nous parlons avec bonté ; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant.”*

**1 P. 3:9** *“Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure (ce serait ajouter du feu au feu) ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.”*

**2 P. 2:20-24** *“(20) En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu (c'est une injustice douloureuse selon la chair, mais, selon Dieu, c'est l'occasion d'une progression spirituelle aux fruits éternels). (21) Et c'est à cela que vous avez été appelés (les injustices subies font donc partie du Plan de Dieu pour ses élus, non pour les sauver, mais pour qu'ils grandissent), parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, (22) lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; (23) lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; (24) lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice (c'est-à-dire pour Dieu) ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris (ici, il s'agit de la guérison du péché et du mal).”*

**d) Ces trois commandements** (bénir les ennemis, leur faire du bien, intercéder pour eux) sont le commentaire **pratique** du commandement : **“ *aimez vos ennemis* ”**.

Cela n'a **rien à voir avec l'existence ou non de sentiments** “*phileo*”. Il s'agit d'**actions** qui reflètent l'état de nos relations avec le Trône.

Comme évoqué précédemment, seule la **conscience des enjeux** éternels donne au croyant l'**envie** et la **puissance** nécessaires pour commencer à respecter le commandement d'**“*aimer nos ennemis*”**. C'est un **apprentissage**.

Seul un enfant de Dieu **convaincu de sa position** en Christ et de ses **responsabilités**, a le **désir sincère, issu de l'attachement éclairé à Dieu**, que **“*l'ennemi*”** soit sauvé et glorifié par Dieu autant qu'il l'a lui-même été.

Il est probable que des chrétiens ont prié **en faveur** de Paul alors qu'il se rendait à Damas pour les persécuter !

Cela implique donc le **refus des rancœurs** en espérant la **conversion de l'ennemi**. C'est laisser autant que possible **une chance pour la grâce** de se manifester en sa faveur, et de l'arracher à la perte. C'est prendre son parti contre Satan qui veut que les hommes se détestent ou se méprisent ... ou se maudissent.

Cela était déjà enseigné par **Moïse**, mais la tradition l'avait oublié :

**Ex. 23:4-5** “(4) *Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi ou son âne égaré, tu le lui ramèneras. (5) Si tu vois l'âne de ton ennemi succombant sous sa charge, et que tu hésites (à cause des sentiments humains) à le décharger, tu l'aideras à le décharger.*”

**Prov. 24:17-18** “(17) *Ne te réjouis pas de la chute de ton ennemi, et que ton cœur ne soit pas dans l'allégresse quand il chancelle, (18) de peur que l'Éternel ne le voie, que cela ne lui déplaise, et qu'il ne détourne de lui sa colère.*”

**Job 31:29-31** “(29) *Si j'ai été joyeux du malheur de mon ennemi, si j'ai sauté d'allégresse quand les revers l'ont atteint, (30) moi qui n'ai pas permis à ma langue de pécher, de demander sa mort avec imprécation ...*”

Il n'a pas été facile pour **Jonas** d'apprendre à prier pour le salut de Ninive à cause de qui tout Israël pleurait.

**e) La chair**, complice des ténèbres, est au contraire vindicative, et ferme définitivement les portes en prononçant des paroles irréparables, etc. Satan aime quand un croyant rebute, par sa méchanceté, un pécheur.

• **Mt. 5:45a** “**... AFIN que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; ...**” :

Seule la **vie de Jésus-Christ** a été marquée par ce sceau de **perfection sur terre**.

C'est par la **naissance d'En-haut** que l'homme devient **enfant de Dieu**, mais, en acceptant d'être instruit par les paroles de Dieu, il devient peu à peu un **fils adulte** et un **disciple**.

**a)** Ce commandement, prononcé **par le Fils parfait**, est une **exhortation** à imiter le Fils. Cette exhortation s'adresse à des croyants. Jésus ne dit pas qu'il faut aimer pour devenir fils du Père, mais que tout fils du Père est capable de prouver sa filiation en progressant sur ce chemin.

Plus un oint de Dieu progressera sur ce chemin, plus il honorera le Père qui l'a oint. Il faut aimer comme Jésus aimait, pour manifester pleinement la stature de “*fils*” ! C'est un défi lancé plus particulièrement à l'Assemblée issue des Nations au temps de la fin.

**Eph. 5:1-2** “(1) *Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; (2) et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*”

- Seul un croyant peut accepter, souvent avec retard, d'**entendre** un tel défi, une telle exhortation, et se remettre en question. L'homme naturel se révolte ou dit, pour se justifier, que c'est impossible, faisant ainsi Dieu menteur.

- Seul l'Esprit de Christ peut guider un croyant dans cette progression, en lui ouvrant les yeux sur la nature du but à atteindre. Réciter ce commandement, ce n'est pas toujours en mesurer la profondeur et l'impérieuse nécessité.

**b)** Plus que dans les siècles passés, l'Epouse devra davantage **manifester Christ à la fin de l'âge**, et pas seulement par les charismes spectaculaires. Car on demande plus à celui qui a le plus reçu. Or la **dernière génération** (celle des Juifs autrefois, comme celle des Nations aujourd'hui) a reçu plus que les précédentes.

L'**Epoux** vient chercher une **Epouse parfaite**, c'est-à-dire engagée **marche après marche** sur le **chemin qui monte sur les pentes de la Montagne de Sion**.

c) L'enjeu n'est rien de moins que d'être “*des fils du Père*” manifestés, ce qui est le plus grand **titre de gloire** concevable !

Il n'est pas donné à tout homme de pouvoir appeler Dieu : “*Père*”. Avoir le droit de prononcer les mots “*notre Père*” est un **privileège cosmique éternel** offert seulement par une Alliance selon l'Esprit :

**Rom. 8:15** “*Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !*”

**Gal. 4:6** “*Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !*”

Ce titre n'est pas seulement une appellation empreinte de **familiarité confiante**, utilisée par des enfants de la famille naturelle. C'est aussi la reconnaissance, par des fils matures, d'un **lien organique impérissable**, qui n'exclut pas le **respect dû à une autorité puissante et bienveillante**.

Il est significatif que **Jésus ne dise jamais** : “*NOTRE Père*” en s'incluant dans ce collectif.

**Jn. 20:17** “*Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.*”

Lui seul pouvait dire : “*MON Père*”. En fait, les disciples n'ont pu dire “*notre Père*”, en Esprit et Vérité, qu'après la Pentecôte.

Cette appellation **collective** met en garde contre l'**individualisme** et l'**isolement** parmi les chrétiens. Les chrétiens forment un Corps.

Dans l'**Ancien Testament**, ce titre s'adressait plutôt au **Père de la collectivité d'Israël**, des 12 tribus (l'Esprit était dans le Lieu très saint, au milieu du camp), car la **filiation individuelle** par la naissance spirituelle n'était pas encore instaurée.

**Es. 63:16** “*Tu es cependant notre père, car Abraham ne nous connaît pas, et Israël ignore qui nous sommes ; c'est toi, Éternel, qui es NOTRE père, qui, dès l'éternité, t'appelles notre sauveur.*”

**Ps. 103:13** “*Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent.*”

d) En rappelant que le Père est “*dans les cieux*”, Jésus souligne que tout son enseignement n'a de sens que dans la prise de conscience de la réalité absolue et glorieuse de la sphère invisible où tout a sa source.

Les “*cieux*” sont le domaine d'où émanent la Vie, l'Autorité, la Puissance et la Gloire du Souverain éternel, en particulier **en faveur de ses élus**.

• **Mt. 5:45b** “*... car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.*” :

a) C'est “*son*” soleil, et non pas “*le*” soleil ! L'**observation de la nature** conduit les païens à reconnaître l'existence d'un Créateur qu'il faut craindre, mais ne leur permet pas de l'appeler “*Père*” !

**Act. 14:16-17** (discours de Paul à Lystres) “*(16) Ce Dieu, dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies, (17) quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie.*” (Paul passe ici sous silence les calamités et leurs causes).

**Ps. 145:9** “*L'Éternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres.*”

b) A la différence des hommes, **Dieu a une connaissance parfaite** des cœurs, des motivations de chacun, et du futur. La mort physiologique n'est rien pour le Maître de la Vie éternelle. C'est pourquoi il a le **droit de juger**, de condamner, de châtier, et son jugement est **nécessairement juste et indispensable**, et il a le droit de l'exécuter **quand** il veut et **comme** il veut, car sa Sagesse est parfaite.

Tout est fait pour sauver ceux qui veulent l'être dans le respect des lois qui régissent la création et ses habitants.